

SELON LE RÉSEAU LOCAL DE SANTÉ

Pas de camouflage de patients à l'Hôpital

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

La demande du ministre de la Santé de désengorger rapidement les urgences crée-t-elle des problèmes sur les étages de l'Hôpital du Haut-Richelieu? La direction du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre et le syndicat ont une opinion diamétralement opposée sur le sujet du «camouflage de patients».

«On a investi 100 M\$ pour sortir les patients et l'urgence se détériore. Ce n'est pas

normal. Je voulais une amélioration significative dans la semaine, ce que j'ai eu», justifie le ministre de la Santé, Gaétan Barrette. Appelé à commenter cette nouvelle lors de l'inauguration de la nouvelle aile de l'Hôpital du Haut-Richelieu, le ministre assure qu'«il n'y a pas de patients cachés nulle part au Québec».

Alors que des urgences débordées accumulent les patients sur civière, celle de l'Hôpital du Haut-Richelieu vit un calme relatif depuis quelques semaines. Ces derniers jours, le nombre de civières occupées n'a dépassé les 100% que le vendredi 21 avril.

«On libère l'urgence et on répartit certains lits sur les étages. Ce n'est pas une catastrophe, ça se gère. Gaétan Barrette a demandé d'accélérer le processus. Il a raison. Il faut permettre l'accès à l'urgence», soutient Richard Deschamps, président-directeur général du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre.

SUR LES ÉTAGES

Des patients se retrouvent sur des civières dans les corridors des étages, affirme Josée Gauthier, porte-parole de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS). «Il y a des ailes plus problématiques. Le 6^e Sud, le 7^e Nord et le 7^e Sud débordent, dit-elle. Le lundi 24 avril, il y avait neuf lits de contingence utilisés sur dix.»

La pression est forte pour donner aux patients leur congé plus rapidement, ajoute-t-elle. Résultat, «ils n'ont pas plus de soins à domicile et reviennent à l'urgence», assure Mme Gauthier.

Selon l'APTS, la direction de l'hôpital mettra en place dès la mi-mai des nouveaux moyens pour cibler les cas complexes. Le syndicat craint que cela se fasse au détriment de la clientèle, souvent âgée et vulnérable.



«On a investi 100 M\$ pour sortir les patients et l'urgence se détériore. Ce n'est pas normal», dit Gaétan Barrette.

PAS DE CONGÉ PRÉCIPITÉ

Richard Deschamps, de son côté, assure qu'aucun clinicien ne donne de congé hâtif. Il dit regarder la durée moyenne de séjour dans son ensemble, de la brancarderie à la gestion des lits, en passant par les soins post-opératoires à domicile.

«Les soins à domicile, c'est ça l'enjeu. Il faut des équipes à domicile pour que les gens retournent chez eux. On va investir là-dedans», promet le ministre Gaétan Barrette.

JOURNÉE NATIONALE DE L'AUDITION

Du dépistage gratuit chez quatre audioprothésistes

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Au Québec, près d'un million de personnes souffrent de troubles auditifs. Est-ce votre cas? Pour le savoir, quatre cliniques d'audioprothésistes offriront des tests de dépistage auditif gratuits le mardi 2 mai, à l'occasion de la Journée nationale de l'audition.

Cette campagne de dépistage des problèmes de l'audition a été organisée afin de dresser un état des lieux de la santé auditive des Québécois en 2017. À noter que les tests de dépistage seront offerts sur rendez-vous seulement.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, la clinique Lobe, le Groupe Forget, Laflamme & Associés, audioprothésistes, ainsi que Linda Rhéaume, audioprothésiste participeront à cette journée. En Montérégie, 39 établissements professionnels s'y joignent au total.

Cette initiative inspirée du modèle français a pour but de sensibiliser la population québécoise à l'importance de l'audition dans la vie de tous les jours. Elle vise aussi à éliminer les tabous qui entourent à tort cette part importante d'une bonne hygiène de vie.

Au Canada, la perte auditive touche environ 19% de la population de 20 à 79 ans. Pourtant, 77% des adultes présentant une perte auditive n'en sont pas conscients.

CONSÉQUENCES

La diminution irréversible de l'audition

implique de plus grandes conséquences que le simple fait d'augmenter le volume de la télévision. Que ce soit pour le développement du langage et d'une vie sociale active, l'audition a un impact sur la santé physique et psychologique.

Les conséquences d'une perte d'audition non traitée peuvent être variées: l'isolement, la dépression, la perte de mémoire ou encore le risque accru de développer une forme de démence n'en sont que quelques exemples.

Depuis quelques années, les professionnels de la santé ont remarqué une augmentation des problèmes liés à l'ouïe. Au Québec, les cas de surdité professionnelle acceptés par la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) entre 1997 et 2010 ont presque triplé, passant de 1540 à 4341 cas. En 1997, les cas de surdité industrielle représentaient 2,8% des problèmes de santé rapportés à la CNESST. En 2010, la proportion était de 11,4%.

BRUIT

Une exposition plus intense aux bruits et sons forts conduit à une augmentation incessante du nombre de cas. L'accessibilité de certains appareils comme les téléphones portables et lecteurs MP3 est par exemple une cause majeure de ces troubles de plus en plus répandus chez les adolescents ou jeunes adultes. Pour en savoir plus sur la Journée nationale de l'audition, on se rend sur le site Internet journee-audition.ca.



Au Canada, la perte auditive touche environ 19% de la population de 20 à 79 ans.

Sortir de l'inconnu grâce à la Société Alzheimer

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Sans l'aide de la Société Alzheimer Haut-Richelieu, Aimay Dépelteau serait restée bien plus longtemps dans le néant face à son parent atteint de la maladie. «Les proches sont souvent pris au dépourvu parce qu'ils ne connaissent pas l'Alzheimer», avoue celle qui est maintenant présidente de l'organisme.

Impliquée depuis sept ans au sein du conseil d'administration de la Société Alzheimer Haut-Richelieu, Aimay Dépelteau est très consciente de l'impact de l'organisme auprès des gens. Sa famille a bénéficié de plusieurs de ses services qui comprennent l'écoute téléphonique, les groupes de soutien pour proches aidants et le répit à domicile.

«L'Alzheimer est méconnu, pour ne pas dire inconnu, dit-elle. Le groupe de soutien m'a permis de bien composer avec la suite des événements. J'ai reçu de l'information sur la maladie, je savais quoi faire en tant qu'aidante. Ça m'a permis de rencontrer des gens qui partageaient les mêmes inquiétudes que moi.»

Tous ces services requièrent des sous. Beaucoup de sous même, étant donné l'étendue du territoire à couvrir. La Société Alzheimer Haut-Richelieu se déploie dans les 32 municipalités des MRC du Haut-Richelieu, de Rouville et des Jardins-de-Napierville, ainsi qu'à Chambly et Carignan.

MARCHE POUR L'ALZHEIMER

C'est dans cette optique que la présidente du conseil d'administration invite le plus



Aimay Dépelteau, présidente de la Société Alzheimer Haut-Richelieu.

grand nombre de personnes à s'inscrire à la Marche pour l'Alzheimer. L'événement aura lieu le dimanche 28 mai, à partir du parc Beaulieu, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

La façon la plus simple d'y participer est de s'inscrire au Défi-Alzheimer en tant que marcheur individuel ou en équipe, au coût de 15\$ par personne ou de 30\$ par famille. Tout marcheur qui amasse 200\$ de dons ou plus devient automatiquement «marcheur élite», ce qui lui permet de remporter un séjour à Québec.

L'inscription se fait en ligne, sur le site marchepourlalzheimer.ca. On peut aussi le faire en personne à la Société Alzheimer Haut-Richelieu ou par la poste au 211, rue Mayrand, bureau 5, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec), J3B 3L1. Pour plus d'informations, on compose le 450 347-5500.